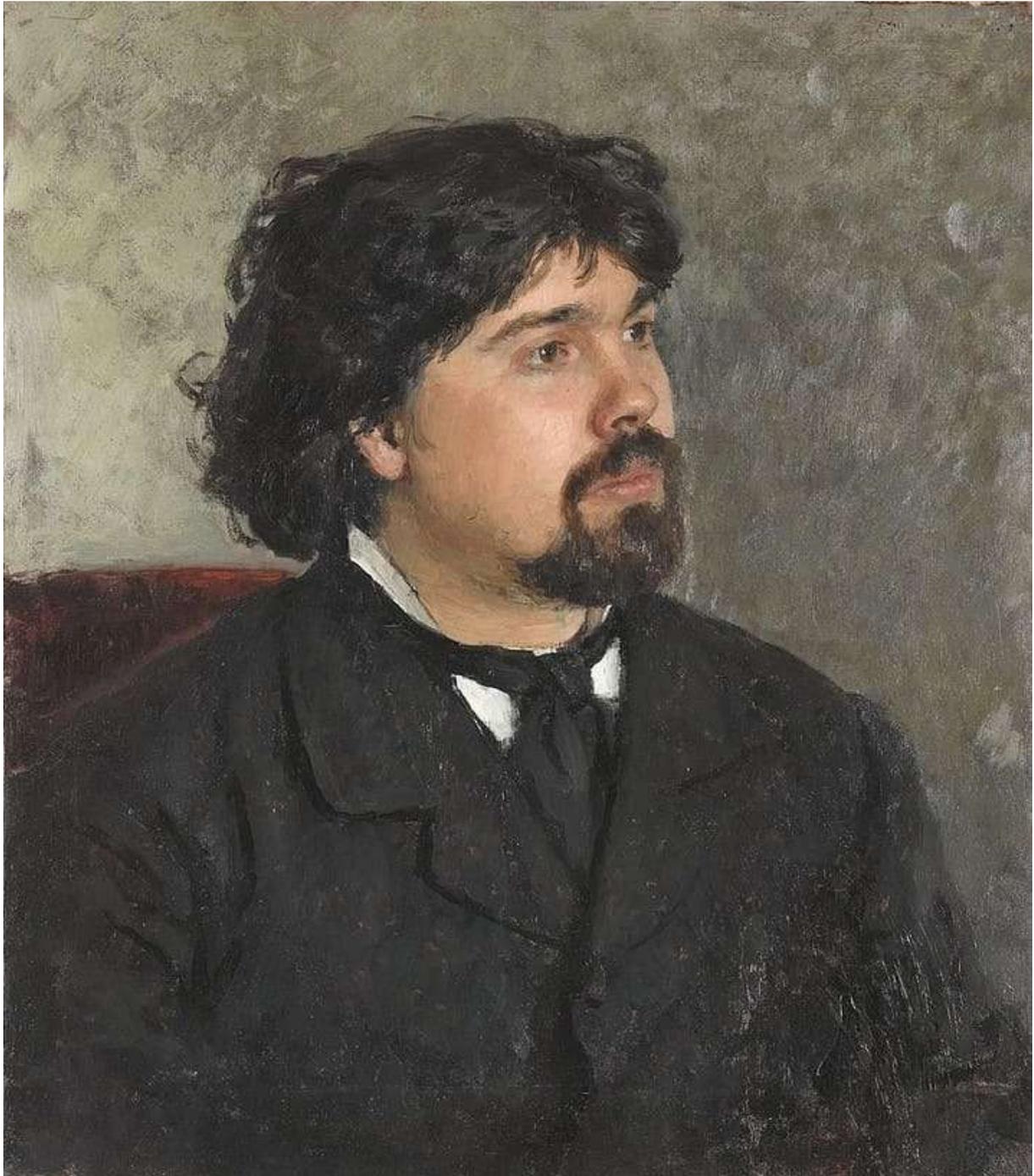


Vassili Ivanovitch Sourikov



Portrait de V. I. Surikov réalisé par I. E. Repin

L'artiste Vassili Ivanovitch Sourikov est né le 12 (24) janvier 1848 à Krasnoïarsk, dans une famille cosaque.

À l'âge de huit ans, Vassili est envoyé à l'école paroissiale de l'église de Tous-les-Saints, puis il a fait ses études à l'école régionale. C'est à l'école régionale que

Sourikov commença à étudier sérieusement la peinture - son premier professeur fut Nikolai Vassilievitch Grebnev.

Après avoir obtenu son diplôme universitaire, Vassili Sourikov a été embauché comme scribe dans l'administration provinciale - après la mort son père, la famille s'est retrouvée dans une situation financière difficile et il n'y avait tout simplement pas d'argent pour payer leurs études au gymnase.

Et puis coup de chance a aidé – le gouverneur de l'Ienisseï, P.N. Zamiatine, a vu les dessins du jeune scribe et a trouvé un mécène pour le jeune homme. C'était le chercheur d'or P.I. Kuznetsov, qui a financé les études de Surikov à l'Académie des Beaux-Arts.

En décembre 1868, Sourikov se rendit de Krasnoïarsk à Saint-Pétersbourg avec un train marchand. Cependant, Vassili n'a pas été accepté à l'Académie – les examinateurs n'ont pas trouvé en lui de talent. Mais Vassili Ivanovitch n'abandonne pas son idée de devenir artiste : il part étudier à l'école de dessin de la Société d'encouragement des artistes et, en six mois, il réussit les examens d'entrée, devient auditeur et un an plus tard, il devient étudiant de l'Académie des Beaux-Arts.

En 1875, Sourikov est diplômé de l'Académie avec le titre d'artiste de classe du premier degré.

Il faut dire que Vassili n'a pas oublié son bienfaiteur et mécène des arts – même pendant ses études à l'Académie, il a offert à Kuznetsov plusieurs de ses tableaux.

En 1878, Sourikov épousa Elizaveta Augustovna Shara, un mariage heureux au cours duquel l'artiste eut deux filles : Olga et Elena.

Il faut dire que malgré l'attitude négative des critiques à l'égard des œuvres de l'artiste, Vassili Ivanovitch a été reconnu de son vivant comme un grand maître de la toile historique, du paysage et du portrait. Il a toujours travaillé très ferme,

bien qu'il y ait eu une période dans la vie artistique où il s'est complètement éloigné de la peinture. Cela s'est passé après la mort de sa femme. Elle mourut si subitement que cette mort fut un coup terrible pour le peintre. Il a cessé de peindre. Et il est impossible d'imaginer ce qui se serait passé ensuite sans ses filles – elles l'entouraient d'un tel amour et d'une telle attention que son cœur s'est dégelé. Il a dégelé au moins pour reprendre à nouveau ses pinceaux. C'est au cours de cette période difficile pour l'artiste que la toile « Siège de la ville de neige » apparaît. Ensuite, il y avait les œuvres qui ont glorifié le nom de l'artiste.



Pendant très longtemps, les critiques et les académiciens de la peinture ont reproché à l'auteur « l'encombrement des compositions », et ses toiles ont été dédaigneusement qualifiées de « tapis de brocart ». Après avoir réalisé « Siège de la ville de neige », l'artiste a été bombardé d'une vague de remarques critiques.

C'est à ce moment-là que les critiques et le public ont soudain réalisé qu'il ne s'agissait pas seulement d'un complot, mais d'un hymne à l'âme russe, au caractère russe, au courage et à l'amusement.

L'artiste meurt en 1916. Ses derniers mots avant sa mort furent :

« Je suis en train de disparaître... »

Qu'est-ce que le grand artiste voulait dire ? Peut-être avait-il peur que son art ne tombe dans l'oubli avec sa mort ? C'est une bonne chose que ses craintes ont été en vaines.

Les œuvres de V.I. Sourikov



Le matin de l'exécution de Streltsy



Boyarynya Morozova



Stepan Razin



La traversée des Alpes par Souvorov



Conquête de la Sibérie par Yermak



Menchikov à Berezov



Vue sur le monument de Pierre le Grand sur la place du Sénat à Saint-Pétersbourg



Visite de la Princesse au Couvent



L'apôtre Paul explique les articles de foi en présence du roi Agrippa, de sa sœur Bérénice et du proconsul Festus



Scène du Carnaval à Rome



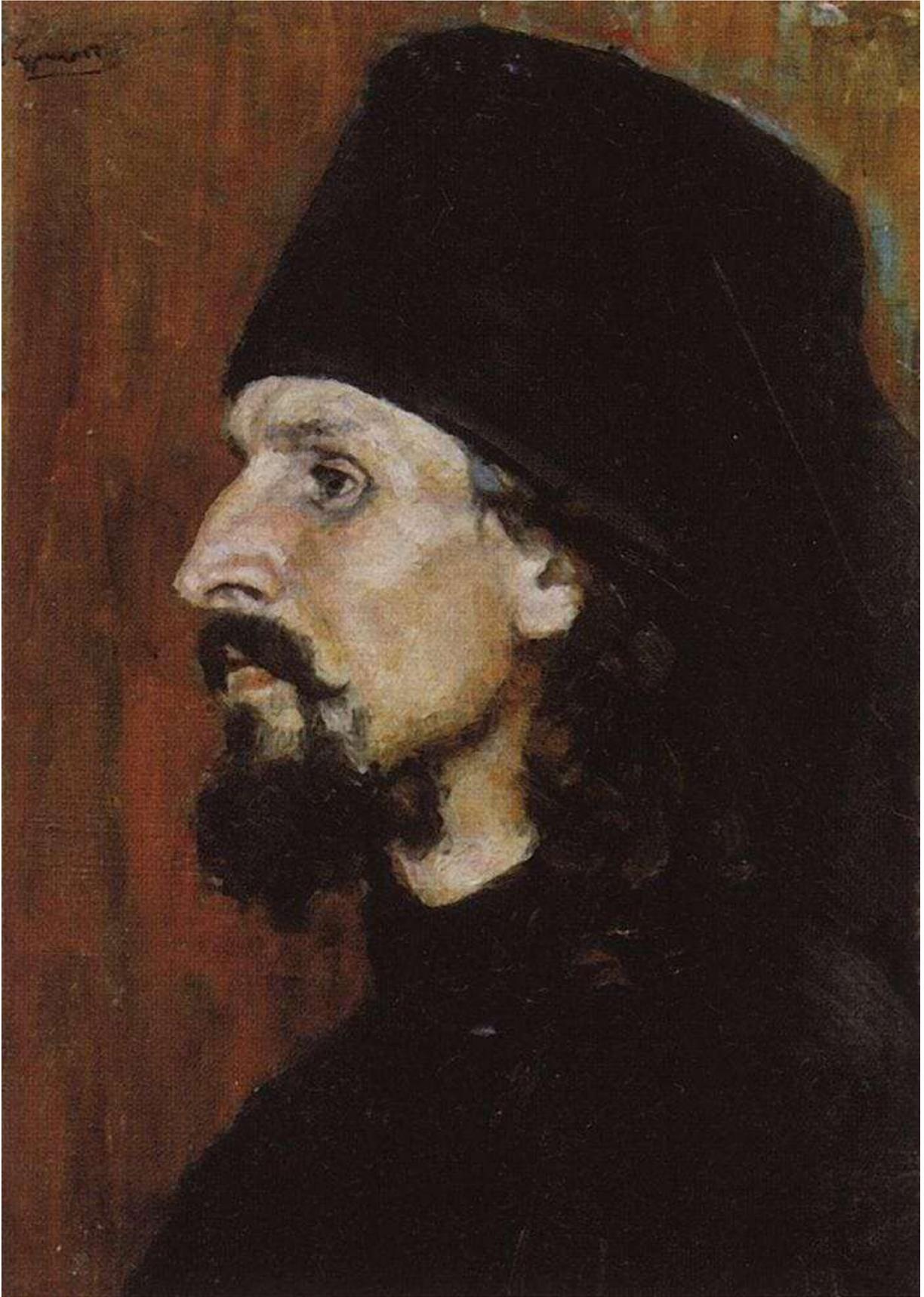
Beauté sibérienne. Portrait de E.A. Rachkovskaya



Portrait d'une jeune femme



Portrait de E.K. Deryagina



Moine



Portrait de N.F. Matveeva



Avec une guitare. Portrait de la princesse Svetlana Kropotkina